

des derniers. Il y eut en Angleterre des pertes très sensibles qui n'ont pas été étrangères à la grande crise de 1867. Inutile de rappeler que, depuis quelque temps, les marchés de New-York, Chicago et New-Orléans, sont enflévrés en ce qui est du coton et que cet enflèvement a déjà donné lieu à beaucoup de pertes. La plus grande prudence doit présider aux opérations à terme. Sur les cotons, l'audace, le goût du jeu, la frénésie de la spéculation exercent sur les Américains un attrait à peu près inconnu en Europe.

LE COTON DE BOIS

On connaissait déjà l'ouate d'Eucalyptus, si appréciée pour ses propriétés hygiéniques; voici maintenant qu'on nous annonce la nouvelle d'expériences faites tout récemment en Bavière, dans le but de préparer du coton avec le bois du Pin.

Il paraît que ces essais ont parfaitement réussi.

La méthode employée est, dit-on, si économique, que la nouvelle matière pourrait lutter avantageusement avec le coton naturel. Mis à côté l'un de l'autre, il est très difficile de distinguer les deux produits. Voici, en peu de mots, le mode de fabrication:

On réduit le bois en minces morceaux, puis ceux-ci sont placés dans une cuve et soumis, pendant dix heures, à l'action de la vapeur surchauffée.

La pâte ainsi obtenue est plongée pendant trente-six heures, dans de la soude mélangée à de l'eau.

Le bois est transformé en une espèce de cellulose à laquelle on donne une résistance suffisante en y ajoutant de l'huile et de la gélatine. On doit ensuite dévider et étirer la masse en fils à l'aide d'un appareil spécial.

On comprend quelle serait l'importance de cette découverte pour l'Europe qui ne dépendrait plus entièrement des marchés de l'Inde et de l'Amérique.

Les belles forêts de Pins de l'Allemagne et de la Scandinavie ne pourraient être plus utilement employées. Il est seulement à désirer qu'une si précieuse découverte fût aussi intéressante dans la pratique qu'en théorie.



M. E. N. BLAIS,

Représentant de la Maison Strachan Brothers

L'IMPORTATION DES GANTS DE PEAU AUX ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Ces dernières années, comme il fallait s'y attendre, l'importation des gants de peau en Amérique a subi une très importante diminution. Dans les 10 années 1890-1900, on remarquait encore une légère croissance de cette importation [de 5 1-2 à 6 millions de dollars], tandis que la valeur de la production propre des Etats-Unis pendant le même temps s'accroissait de plus de moitié. Dans ces deux dernières années, au contraire, l'importation a tellement reculé qu'elle est actuellement plus faible qu'en 1890; la valeur de ces produits introduits en 1900 se montait à \$6,107,775; en 1901, ce chiffre tomba à \$5,534,959, et enfin, l'année dernière, l'importation ne s'est plus chiffrée que par \$5,534,959. Ainsi, on voit que la diminution de l'importation, pendant ces deux seules années, a atteint presque 1 million de dollars.

LA MODE POUR HOMMES

BIEN que très lentement, la mode modifie, d'une saison à l'autre, la forme de nos divers vêtements. Ce qui était considéré comme le dernier mot de l'élégance, il y a de cela quatre ans environ, nous semblerait aujourd'hui ridicule et, peut-être, le genre actuel semblera grotesque dans quelques années.

Les variations, il est vrai, constate "Le Tailleur Moderne", n'ont pas un caractère de nouveauté proprement dit, car ce que nous faisons aujourd'hui a été fait autrefois, à peu de chose près.

Les Pardessus

Pour les pardessus seulement, on a inventé certains déplacements de coutures, avec empiècement d'épaule au dos et au devant; des ornements couvrant les coutures, avec des bandes d'étoffe: mais ces inventions, d'une originalité exagérée, ne plaisent pas à tout le monde et, peut-être, ces tentatives n'auront pas la réussite espérée par les inventeurs.

Le **Pardessus ample** actuel, lorsque sa largeur du bas n'est cependant pas exagérée, est beaucoup moins écriqué que le pardessus-sac, qui a eu sa vogue autrefois; ce nouveau genre de pardessus possède bien des qualités qui lui assurent, pour longtemps, sa vogue; telle est notre opinion.

Ce pardessus s'endosse aussi facilement sur le veston que sur les pièces ajustées, tandis que le pardessus classique, très cambré à la taille, ne possède pas, porté sur le veston, l'ampleur nécessaire, parce qu'il a été essayé et modelé sans doute sur une pièce ajustée en étoffe légère.

Enfin, le **Pardessus ajusté**, dont l'élégance est incontestable, convient comme genre habillé et, à ce titre, aucune forme excentrique ne lui sera préférée par les personnes d'un certain âge.

N'oublions pas le **Pardessus à taille**, ajusté derrière et ajusté ou droit devant, boutonnant par une croisure de 2 pouces et à sous-patte, comme le pardessus ordinaire. Ce pardessus est élégant quand il est bien coupé et porté par une personne jeune, bien proportionnée. Tous les journaux de mode, depuis quelques années, le représentent sur leurs gravures, mais il ne trouve que de rares partisans; du reste, les tailleurs ne le recommandent pas au client avec insistance, parce qu'ils savent que ce vêtement offre de plus grandes difficultés que le Pardessus à trois coutures plus ou moins ajusté.

Le **Pardessus Raglan** ne se porte plus; la forme de sa manche a créé des ennuis aux coupeurs; mais en y adaptant la manche ordinaire, on a obtenu le paletot cloche, très porté en ce moment.

Il faut enfin reconnaître que parmi tous les vêtements larges de création récente, il en est un qui survivra, c'est le **Macferlane**, si commode à endosser et si élégant. Dès ses débuts, il a été exclusivement réservé comme Pardessus de soirée, endossé pendant les entr'actes au théâtre. Il a ensuite servi de